

La Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) et la Commission du Monde Arabe (CMA), et l'Association Marocaine des Enseignants de Français (AMEF), organisent le quatrième congrès de la Commission du Monde Arabe autour du thème : « Apprendre le français : un projet personnel, un projet de vie » du 24 au 28 juillet 2018 au Maroc, dans la ville d'Agadir. Après le Caire en Egypte pour le premier congrès de la CMA, Beyrouth au Liban pour le deuxième, Hammamet en Tunisie pour le Sème, le Maroc aura l'honneur d'accueillir à Agadir non seulement les associations d'enseignants de français membres de cette commission mais également celles et ceux qui ont le français en partage et sont intéressés par la découverte d'autres lieux où la langue française jouit d'un statut particulier.

Agadir, la ville qui accueillera les congressistes, est une ville exceptionnelle, avec ses 9 km de plage et son climat doux à longueur de l'année. c'est l'une des plus belles stations balnéaires du Maroc. Le choix du thème « Apprendre le français : un projet personnel, un projet de vie » traduit ce que, nous semble-t-il, représente pour les francophones, la langue française en tant que FLS : un projet de vie, à long ou à court terme. C'est une chance en plus pour un avenir meilleur, un projet d'ouverture et de développement personnel et social, un projet de réussite professionnelle, de modernisation et de développement, d'ouverture et d'inter culturalité,...un projet de vie ! Lors de ce congrès nous échangerons nos réflexions et nos pratiques en ce qui concerne l'enseignement/apprentissage de cette langue que nous aimons.

Le comité d'organisation

Comité d'organisation



Jean-Marc DEFAYS
Président de la F.I.P.F



Stéphane GRIVELET
Secrétaire général
de la F.I.P.F



Sami MARZOUKI
Président du CMA



Malika BOUNAGUI
Président de l'AMEF



Naji CHOUKRI
Trésorier de l'AMEF



Adil ELMADHI
coordinateur du
congrès

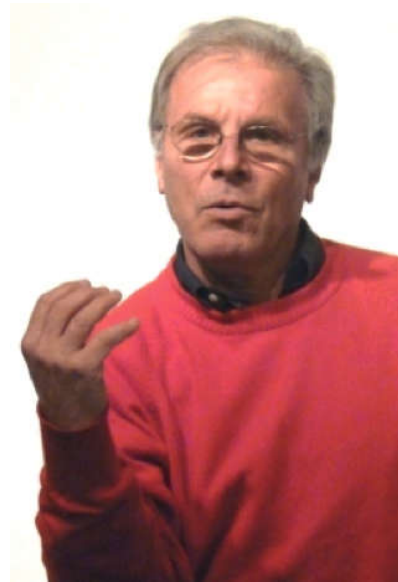


Conférences



Conférence inaugurale :

Titre : Les langues dans le monde et la place de l'arabe



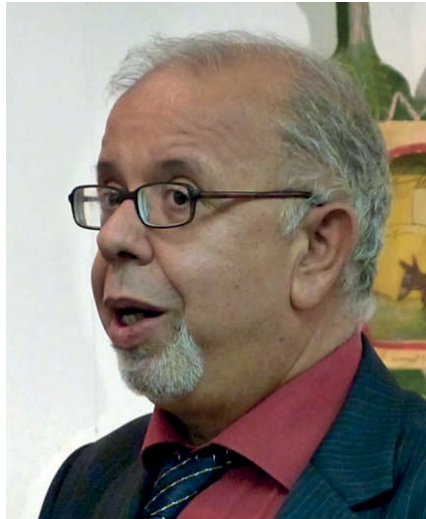
Jean Louis Calvet

Résumé :

En partant du baromètre des langues du monde, qui propose à partir de onze facteurs le classement des 563 langues ayant plus de 500.000 locuteurs langue première, je présenterai d'abord la situation linguistique du monde à l'heure de la mondialisation. Puis j'aborderai le problème posé par « l'arabe » dans ce classement (un arabe ou des arabes ?) et d'autre part les principes généraux de la politique linguistique, pour en venir à une réflexion sur les rapports entre les langues (en particulier arabe et amazighe, mais aussi français ou anglais) dans certains pays arabophones, dans le Maghreb mais aussi à Malte.

Conférence inaugurale :

Un petit banlieusard et le français : de la terreur au projet de vie



Samir Marzouki

Professeur à l'Université de Manouba (Tunisie), écrivain, président de l'ATPF, président de la CMA de la FIPF

Résumé

La première confrontation avec la langue française de l'élève exclusivement arabophone que j'étais, dans une école étatique de la banlieue sud de Tunis, à l'orée de l'indépendance, fut traumatisante. A présent, le français constitue mon gagne-pain, mon médium principal d'enseignant-chercheur, ma langue de prédilection pour l'écriture littéraire, le centre de mon engagement associatif. Ma conférence, fondée autant sur le témoignage que sur l'analyse, montrera comment, à partir d'une rencontre désespérante, j'ai réussi à transformer ce qui semblait un obstacle insurmontable en un atout majeur et un projet de vie. Elle mettra en particulier l'accent sur le rôle qu'ont joué les enseignants dans cette évolution ainsi que sur la passion qui en fut le moteur.

Conférence 2 :

Le français à l'Université IBN ZOHR d'AGADIR.



Ahmed BELKADI

Le Doyen de la Faculté des
Lettres et des Sciences
Humaines Université Ibn
Zohr-Agadir

Résumé :

Le français à l'université marocaine en général et à l'université IBN Zohr en particulier est fort présent. C'est une langue qui permet à l'étudiant de s'ouvrir sur le monde et s'épanouir sur le plan personnel et professionnel. En effet, le français est à la fois la langue d'enseignement dans un bon nombre de filières, en licence et en master. Il est également une langue enseignée et appréhendée à travers les cours dispensés par le département de langue et littérature françaises, offrant une panoplie de formations fondamentales et professionnelles en licence et en master.

Le français constitue aussi, la langue du tutorat, service actif et dynamique créée à notre université. Cette langue est l'outil linguistique majeur d'accompagnement de nos étudiants.

Conférence 2 :

Projet de vie, projet de carrière ; français langue de culture, langue de service : faut-il choisir ?



Jean Marc Defays

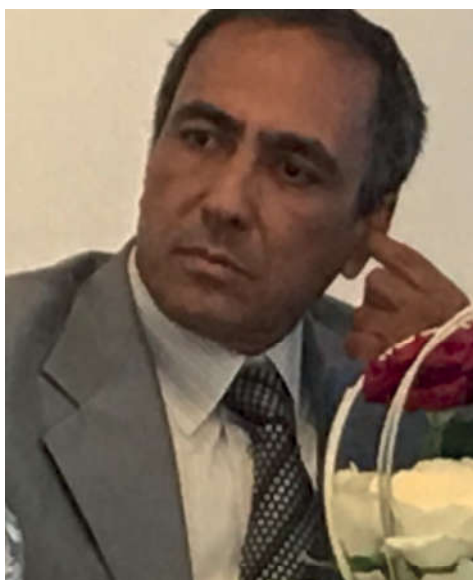
Professeur à l'Université de Liège, Président de la Fédération Internationale des Professeurs de Français

Résumé :

La distinction entre « langue de culture » et « langue de service », au profit de la seconde, est contestable : d'une part, une langue peut-elle être vierge de toute trace ou portée culturelles, et, d'autre part, la culture, elle, ne rendait-elle aucun service ? Faut-il s'entendre sur la notion d'utilité : pour qui, à quoi, à court ou à long terme ? Il est fort possible que ce que les référentiels, les programmes, les méthodes nous entraînent à considérer aujourd'hui comme « utile » s'avérera être dérisoire, voire néfaste demain. Il y a fort à parier que le monde plurilingue et multiculturel auquel les professeurs de langues sont chargés de préparer la nouvelle génération aura autant besoin, sinon davantage – en tout cas associés les uns aux autres – de culturel que d'objectifs spécifiques, de langues de spécialités, et autres compétences fonctionnelles, pour survivre ou pour au moins bien vivre ensemble.

Conférence 3 :

Les TICE entre valeurs fonctionnelles et enjeux identitaires et culturels



El Mostafa Chadli

Responsable de la Formation doctorale en Sciences du langage, Sciences de discours et Communication
Responsable du Groupe de recherche sur Patrimoine oral et Cultures populaires
Université Mohammed V, FLSH de Rabat.

Abstract

Les TICE, résultat du développement simultané du traitement de l'information et du transport de l'information, introduisent dans les savoirs des concepts comme ceux d'interactivité, de multimédia, d'hypermédia, etc. Le savoir, numérisé, devient surabondant, il est dynamique et interactif. Cependant, les TICE conduisent souvent à confondre savoir et information et impliquent, avec la mondialisation environnante, des enjeux culturels identitaires, linguistiques et culturels qu'on ne peut occulter dans l'usage et la pratique de l'enseignement des langues vivantes.

Conférence 3 :

émergence de l'anglais au Maroc et conséquences pour la francophonie



Abdeljalil El Idrissi

Responsable du Laboratoire
de Recherche Société Langues
Arts et Médias (LARSLAM)
Professeur de l'enseigne-
ment supérieur en sciences
du langage

En dehors de l'Université, la langue française a changé de statut : de langue de l'enseignement, elle est devenue langue enseignée. Elle est certes, fortement présente dans le paysage linguistique marocain mais se trouve menacée dans son rôle de première langue étrangère. Dans cette conférence, nous présenterons quelques données relatives à ladite concurrence français/anglais afin de voir quelles en seraient les conséquences sur la francophonie.



Conférence 4 :

Apprendre en français : l'enseignement bilingue comme vecteur d'apprentissages disciplinaires, linguistiques et culturels.

Exemples de pratiques de classes et formation des (futurs) enseignants en contexte francophone.



Mariella Causa

Professeure des universités
Université Bordeaux Montaigne
Département de Sciences du langage,
Responsable de la filière
Didactique du français langue étrangère et du Master DFLE

Résumé

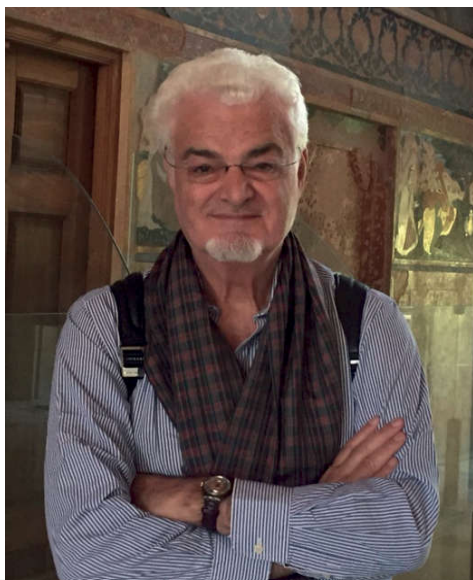
Dans notre intervention, nous nous occuperons du français, en tant que deuxième langue apprise/enseignée dans les dispositifs d'enseignement bi/plurilingues, des bénéfices et des enjeux que cet enseignement sous-tend ainsi que de son rôle dans le panorama professionnel actuel. Nous aborderons, dans un premier temps, l'enseignement bi/plurilingue comme l'une des déclinaisons possibles des approches plurielles des langues et des cultures, c'est-à-dire comme espace de contacts entre les langues/cultures en présence (du pays, de l'école, de la famille) dans une perspective résolument intégrée. Dans un second temps, nous montrerons que le développement d'un bi/plurilinguisme individuel doit être également conçu/construit comme une véritable "manière d'être" (Beacco, 2005) contribuant, par là, à forger une vision plus ouverte du monde et des sociétés contemporaines.

Comment les classes bilingues peuvent devenir le lieu où s'exerce une didactique intégrée langues/DNL favorisant la mise en place d'une relation de complémentarité et non pas d'opposition entre les langues ? Quel type de formation devrait être suivie par les enseignants (de langues et de DNL) pour qu'une telle approche soit mise sereinement en œuvre dans les classes ?

C'est à ces questions que nous souhaiterions apporter quelques éléments de réponse/pistes de réflexion dans notre intervention.

Conférence 4 :

Le français, langue adoptive des enseignants ?



Jean Claude Beacco

Professeur émérite
sciences du langage
Sorbonne nouvelle

Résumé

Tout locuteur est potentiellement ou effectivement plurilingue, en ce qu'il dispose d'un répertoire de langues ou de variétés de langues, plus ou moins étendu, stable et consistant. Les langues qui le constituent peuvent être utilisées dans des contextes définis (en famille, au travail...) ou de manière non fixée, y compris en alternance codique. Parmi celles-ci, l'une ou plusieurs peuvent être investies de fonctions identitaires. On examinera quelles réorganisations du répertoire peut entraîner l'appropriation d'une langue « nouvelle », le français en l'occurrence, dans le cas des enseignants dont c'est une langue de travail. Par rapport aux adultes migrants et aux francophilophones (Rapport Attali), le français est-il toujours, pour qui enseigne le français, une langue personnelle adoptive (Rapport de la Commission A. Maalouf, Union européenne) ?

Conférence Cloture

Préparer à une vie professionnelle en français : le réflexe francophone



Fatima Chnane-Davin



Jean-Pierre Cuq
Aix-Marseille Université, ADEF

Pour beaucoup de jeunes, qu'ils soient de langue maternelle, seconde ou étrangère l'avenir professionnel s'écrit en français. Mais aujourd'hui, le « français de France » ou la « culture française » ne couvrent plus, et de loin, l'ensemble des possibles en français. C'est pourquoi, dans tous les aspects de leur enseignement, les professeurs de français doivent développer un véritable « réflexe francophone ».

Après avoir évoqué les questionnements théoriques que suscite l'« enseignement de la francophonie », nous ouvrirons quelques pistes pédagogiques pour aider les professeurs de français à développer ce « réflexe francophone » dans leur enseignement.